

# ARTEM Les étudiants de l'école d'art font alliance

Le bâtiment accueillant les 250 étudiants de l'école d'art sera livré vendredi avant le grand déménagement prévu en septembre. Les travaux du futur Crous ont eux aussi démarré. Le grand chantier Artem prend forme.

« Une école d'art, ce n'est pas juste une succession de salles de cours. C'est un bâtiment spécifique avec de grandes hauteurs sous plafond, des espaces modulables... Mais, malgré les vicissitudes d'un tel chantier, nous sommes à l'heure », affirme François Werner, maire de Villers-les-Nancy et vice-président délégué à l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation à Grand Nancy numérique et à la ville intelligente, aux réseaux de villes et agglomérations et aux politiques contractuelles.

Après l'École des Mines, l'Institut Jean Lamour, c'est au tour de l'École d'Art de faire son entrée sur Artem. 250 étudiants débarqueront début octobre au cœur du campus. Le déménagement de l'avenue Boffrand à la rue Sergeon Blandan aura lieu le mois prochain. « C'est une étape très importante dans notre démarche pionnière d'alliance entre trois grandes écoles nancéennes : l'École des Mines, l'École nationale supérieure d'art et l'ICN Business School rejointes par le Centre de Recherche International sur les Matériaux l'Institut Jean Lamour », poursuit François Werner.

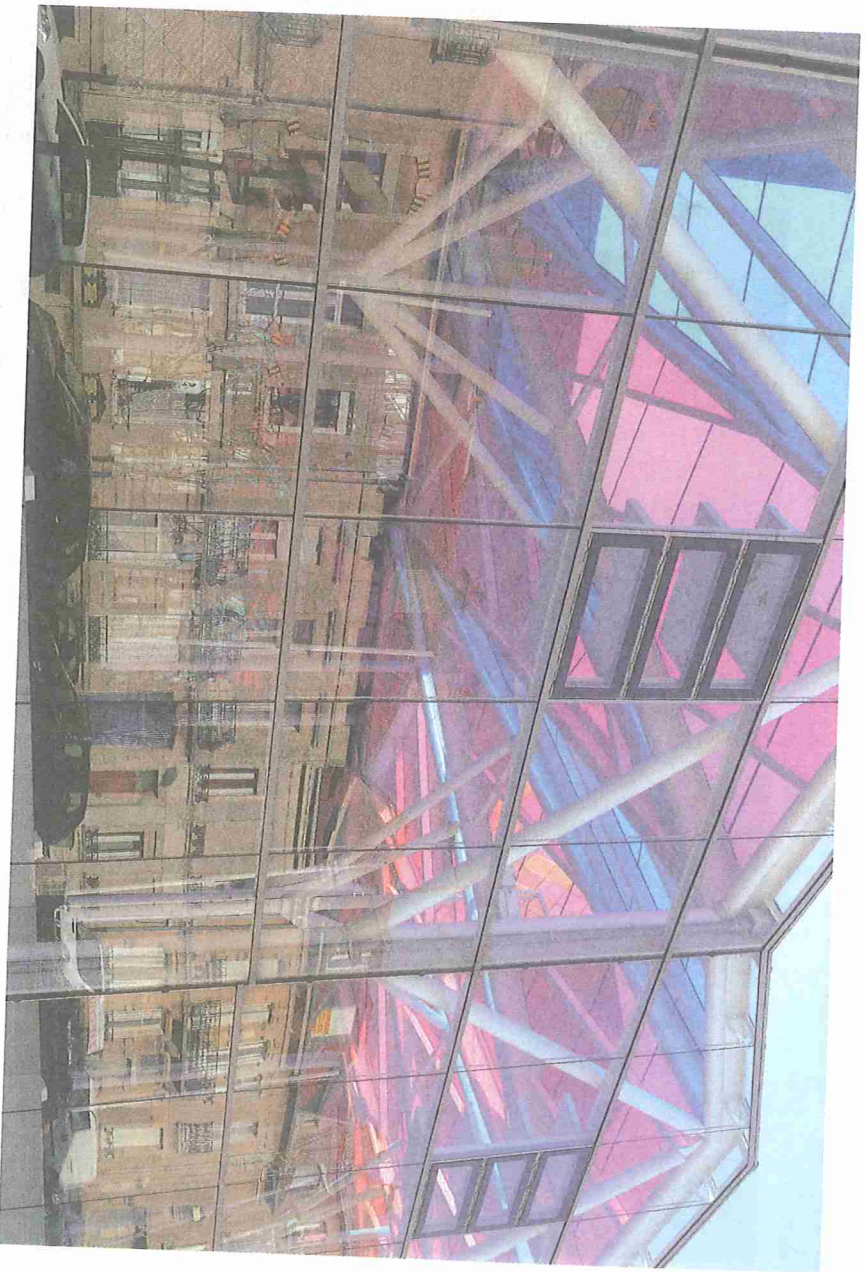
8 622 m<sup>2</sup> supplémentaires viennent donc s'ajouter aux bâtis. A deux pas de là, les travaux préparatoires du futur Crous ont débuté. La maîtrise d'ouvrage confiée à l'Etat annonce une livraison pour 2018. « On est loin du resto-U de nos années fac. Il s'agit d'un espace de restauration moderne et mixte qui accueillera à terme les élèves du futur collège et les étudiants du

campus. Une mutualisation des moyens et donc un intérêt financier pour le contribuable », souligne le conseiller métropolitain.

La prochaine étape, dite « Artem 3 », verra la livraison en mars 2017 du bâtiment accueillant les étudiants de l'ICN Business School et de l'Isam-IAE sur 13 574 m<sup>2</sup> dans des espaces partagés agrémentés d'une médiathèque, d'un pôle amphithéâtre et de la maison des étudiants.

En 2017, soit 10 ans après le lancement du concours d'aménagement, les constructions du Campus Artem seront bouclées.

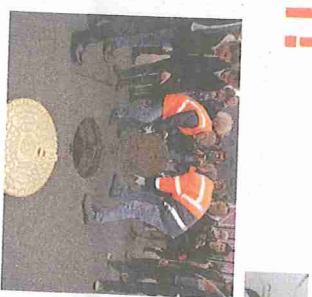
L'Institut Jean Lamour qui verra d'autres équipes rejoindre un nouveau bâtiment livré mi-2017 sera inauguré lors du World Materials Forum les 29 et 30 juin 2017. La Villa Artem, inscrite au CPER et retenue dans le Pacte Innovation Etat-Métropole, devrait voir le jour en 2019. En attendant, la rentrée a presque sonné pour les étudiants en école d'Art et les équipes dirigeantes et enseignantes. Restera la question cruciale de la requalification des bâtiments devenus vacants. Si la destination de l'école d'art rue Boffrand ne fait guère de doute avec le grand projet Nancy Thermal, même si les élus jouent la prudence en précisant que « le bâtiment est prioritaire de la Ville de Nancy mais des discussions ont lieu avec la Métropole », il n'en est pas de même pour celui de la rue Michel Ney, aux couleurs d'ICN. + CL.



## 1% ARTISTIQUE ARTEM-IL La peau des choses devient peau de chagrin !

Confié au duo d'artistes parisiens Djamel Kokene-Dorléans et Michel Blazy, le projet artistique d'Artem n'a toujours pas vu le jour. L'enveloppe tourne tout de même autour de 800 000 €.

Pour l'heure, seules quelques plaques d'égout dorées sont visibles place de Padoue. Depuis le 15 octobre 2015, date de présentation du projet artistique retenu dans le cadre du 1%, plus rien ! « La peau des choses ou l'aspirateur et le cosmos », projet énigmatique pour ne pas dire plus, signé du duo d'artistes parisiens Djamel Kokene-Dorléans et Michel Blazy, devait s'articuler autour de cinq dispositifs. Les fameux ronds d'or, des plaques d'égout réalisées par Saint-Gobain et dorées à la feuille d'or, ça c'est fait. Un Vanity Market ou vaste marché d'objets d'occasion placé sous



la grande verrière. Les Flottantes qui ne sont autres que des parcelles de jardins partagés laissées en libre accès, un poulailler géant accueillant sportifs et galinacées dans une structure grillagée et enfin un site internet. « Le projet a d'abord séduit les 3 utilisateurs d'Artem. Mais nous avons, il est vrai, quelques difficultés avec les artistes retenus qui ont du mal à produire des œuvres d'une telle envergure. Nous sommes amenés à

les revoir prochainement. Pour l'heure, nous n'avons rien payé », précise François Werner conscient du problème. Un an après la présentation en fanfare des œuvres atypiques des deux Parisiens, la peau des choses a fondu comme peau de chagrin, les installations semblent dans le cosmos plutôt que sur le site ! S'il on osait, on dirait tant mieux ! + CL.

## FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM NANCY LORRAINE 3 questions au président Toni Glamcevski

Quelle est la teneur de cette 22<sup>e</sup> édition ? « C'est une édition très ancrée dans l'actualité avec notamment une réflexion autour de la question des migrants. Nous n'allons pas réinventer le monde mais nous allons échanger, partager. Le festival permet de voir des documentaires bruts, des fictions avec une vision plus artistique ainsi que des tables rondes et des échanges avec le Goethe Institut, des associations et les réalisateurs. »

Quelles sont les nouveautés cette année ?

« Au total, nous proposons 106 séances dont 9 en plein air. 30 réalisateurs seront présents, dont notre invité d'honneur Predrag Milč Manojović, comédien serbe né à Belgrade mais dont le père est né à Nancy. Il a choisi deux films, un macédonien et une pièce filmée, un *Roméo et Juliette* albanais et serbe. Le festival, ce sont des films, bien évidemment, mais c'est surtout une ambiance. On y mange les bons plats des 3 Petits Points, on prend l'apéro avant les concerts et les projections, on échange et on discute sous le grand marronnier de la

Manufacture et, surtout, on rencontre les réalisateurs. Il y a beaucoup d'humour, de l'émotion, de la gâté et beaucoup d'espoir. »

L'an dernier, vous n'étiez pas certains de pouvoir présenter cette nouvelle édition ?

« Notre festival est devenu un rendez-vous incontournable des événements culturels de Nancy et de la Lorraine mais avec un budget très réduit. Nous sommes 80 bénévoles et, pour le festival, 4 contractuels. Notre budget a diminué, notamment les subventions alors que le budget sécurité a

explosé cette année. Mais nous nous battons et notre événement fait que nous sommes présents cette année grâce à de nouveaux mécènes, notamment la Caisse d'Epargne, Renault et Luxaxis. C'est compliqué mais nous sommes un festival associatif fidèle à nos origines. » +

Propos recueillis par Céline Lutz

> Festival International du Film Nancy Lorraine, Cinéma d'Allieurs et Autremont, du 26 août au 4 septembre cour de la Manufacture. Programme complet sur [www.fifnl.com](http://www.fifnl.com)

